

Le coût de la vie vers 1880-1890

♦ Le panier de la ménagère parisienne

Un kilogramme de pain blanc : 0,30 franc.
 Une livre de viande de bœuf 0,55 à 2,60 francs.
 Une livre de viande de veau 1,06 à 2,25 francs.
 Une livre de viande de mouton 0,97 à 3,08 francs.
 Une livre de viande de porc 0,82 à 1,43 franc.
 Un kilogramme de charcuterie : 1,31 à 1,45 franc.
 Un poulet : 2,57 à 4,96 francs.
 Une pintade : 2,47 à 3,62 francs.
 Une dinde du Gâtinais : 6,51 à 10,33 francs.
 Un canard : 2,26 à 3,80 francs.
 Une oie : 3,73 à 7,80 francs.
 Un pigeon : 0,83 à 1,76 franc.
 Un lapin : 1,48 à 3,62 francs.
 Une pièce de gibier (cerf, chevreuil, daim) : 24 à 170 francs.
 Un lièvre : 5,20 à 7,85 francs.
 Un faisan : 3,60 à 6,10 francs.
 Un perdreau ou une perdrix : 1,87 à 2,95 francs.
 Une caille : 0,78 à 1,16 franc.
 Un poisson frais : 0,59 franc.
 Un kilogramme de poisson salé (morue) : 0,97 franc.
 Le cent d'huîtres de Cancale : 4,49 à 15,46 francs.
 Dix kilogrammes de pommes de terre : 0,60 franc.
 Un kilogramme de légumes secs : 0,29 franc.
 Un kilogramme de légumes frais : 0,28 franc.
 Un kilogramme de fruits frais : 0,53 à 0,90 franc.
 Une dizaine d'œufs : 0,85 franc
 ¼ de kilogramme de beurre : 0,76 franc.
 Une livre de fromage sec : 0,73 franc.
 Un litre de lait : 0,16 franc
 Un litre de vin de pays : 0,44 à 0,51 franc.
 Un litre de vinaigre : 0,36 à 0,41 franc.
 Un kilogramme de café : 2,47 à 3,92 francs.
 Un kilogramme de sel : 0,20 franc.
 Un kilogramme de poivre : 2,60 à 3,36 francs.
 Un kilogramme de sucre : 0,97 à 1,01 franc.
 Un kilogramme de chocolat : 2,20 à 2,51 francs.
 Une livre d'huile alimentaire : 1,28 à 1,30 franc.
 Une livre d'huile à brûler : 0,94 à 1,08 franc.
 Un kilogramme de chandelle de suif : 0,44 franc.
 Une bougie stéarique : 1,70 à 2 francs.
 Un stère de bois à brûler : 15 à 18 francs.
 Les 100 kilogrammes de charbon de terre : 3 à 6 francs.
 Un hectolitre de charbon de bois : 3 à 4 francs.
 Un mètre cube de gaz : 0,40 franc.

D'après Armand Husson, *Les consommations de Paris*, Paris, Guillaumin et Cie Libraires, 1856 et Gustave Bienaymé, *Le coût de la vie à Paris*, Journal de la société statistique de Paris, 1896.

♦ Le budget d'une ouvrière chemisière vers 1894

« Une ouvrière chemisière gagne, par jour, 2 francs, sans chômage, 600 francs par an.

Elle a de loyer : 160 F - 2 robes à 10 francs : 20 F - 1 confection : 12 F - 4 paires de chaussures à 5 F : 20 F - 2 chapeaux à 3 F : 6 F - 3 chemises à 2 F : 6 F - 3 paires de bas à 1 F : 3 F - 2 camisoles à 2 F : 4 F - 4 mouchoirs à 50 centimes : 2 F - Draps (à diviser) par an : 3 F - 4 serviettes à 0,75 F : 3 francs - éclairage : 10 F - chauffage : 12 F - étrennes pour la concierge : 5 F - 2 petits tabliers noirs à 1,50 F : 3 F - 1 jupon à 2 F. Total : 271 francs.

Reste, par jour, 0,90 franc pour vivre : une livre de pain à 0,20 franc. Le matin, lait à 0,10 franc. À midi, une côtelette à 0,25 franc, légumes à 0,10 franc, beurre à 0,10 franc, vin à 0,10 franc. Consommation de charbon : 0,05 franc. Total : 0,90 F.

Soit par an 328,50 francs. C'est un miracle, mais le budget est en équilibre. Il en est encore de plus humbles, de plus gênés, dans lesquels un centime pèse plus encore.

Une ouvrière petite-main en confection gagne, par jour, 1,25 franc, ce qui fait par 375 F. Loyer par an : 100 F - 1 robe à 5 F - 1 fichu à 2 F - 2 paires de bas à 0,65 F : 1,30 F - 2 paires de chaussures à 4 F : 8 F - 2 chemises à 1,25 F : 2,50 F - 1 camisole à 1,25 F - 2 mouchoirs à 0,40 F : 0,80 F - 2 serviettes à 0,40 F : 0,80 F - Éclairage par an : 4 F. Total : 125,65 francs.

Reste donc pour la nourriture 250 francs, ce qui lui fait à manger par jour 0,65 franc. Le matin, lait pour 0,05 F. Pain pour la journée à 0,20 F. À midi, boudin pour 0,10 F. Pommes de terre frites pour 0,05 F. Fromage pour 0,10 F. Le soir, une saucisse à 0,10 F. Pommes de terre frites à 0,05 F. Total : 0,65 franc.

Et le budget est en équilibre. Oui, certes, en équilibre ! Mais vienne l'hiver, c'est le froid ; le chômage, c'est la faim ; la maladie, c'est la mort ».

Charles Benoist, *Les ouvrières de l'aiguille à Paris. Notes pour l'étude de la question sociale*, Paris, L. Chailley, 1895, pages 112-113.

♦ Quelques exemples de salaires journaliers

Terrassier 5,50 F, tailleur de pierre 7,50 F, charpentier 8 F, menuisier 7 F, forgeron 8,50 F, vitrier 6 F, plombier 6 F, parqueteur 8,50 F, couvreur 7,50 F, peintre 7,50 F, serrurier 7,25 F, maçon 7,50 F, aide-maçon 4,75 F, limousin 6 F, fumiste 7 F, manœuvre 4,50, journalier 3,50 F.

Blanchisseuse 3,25 F, brodeuse 4,25 F, corsetière 2 F, couturière en robe 2 F, culottière : 4 F, dentellière 3 F, fleuriste 3 F, lingère 2 F, piqueuse de bottines 3 f.

D'après Émile Chevallier, *Les salaires au XIX^e siècle*, Paris, Arthur Rousseau éditeur, 1887 et Émile Levasseur, *La population française*, tome 3, Paris, Arthur Rousseau éditeur, 1892.